

CHALLENGE L'AVENIR

La course, le rythme du sergent

Éric Nicolay, sergent volontaire au service des pompiers de Stavelot, met le feu à ses mollets lors des courses du Challenge.



Le sergent déboule invariablement à une vitesse située entre 8 et 10 km/h.

ÉGA - Pierre LEJEUNE

CLASSEMENT

Espoirs filles 1. Chloé Brever : 4990 ; 2. Margaux Rompen : 4466 ; 3. Émilie Thonnard : 3986.

Dames 1. Sarah Lorquet : 7004 ; 2. Marlene Wintgens : 6207 ; 3. Véronique Fettweis : 5997.

Ainées 1 1. Aline Pesser : 9858 ; 2. Gaby Andres : 7388 ; 3. Anne-Sophie Demoulin : 7058.

Ainées 2 1. Sylvie Lorquet : 7871 ; 2. Nathalie Konings : 5601 ; 3. Carine Iserentant : 5398.

Ainées 3 1. Gerty Weber : 3888 ; 2. Gilberte Weber : 3431 ; 3. Sonia Plunus : 2118.

Espoirs garçons 1. Thomas Deloyer : 9912 ; 2. Tiziano Foguene : 8616 ; 3. Florent Wertz : 6737.

Seniors 1. Nicolas Schyns : 12074 ; 2. Frédéric Herzet : 12036 ; 3. Xavier Wiertz : 11837.

Vétérans 1 1. Benoît Bronlet : 11933 ; 2. Didier Lopez-Nava : 11826 ; 3. Philippe Delcour : 11683.

Vétérans 2 1. Didier Pohl : 11640 ; 2. Charly Bogaert : 10837 ; 3. Jean-Marc Lorquet : 10291.

Vétérans 3 1. Jean Dessouroux : 9787 ; 2. Pierre Brouwier : 9730 ; 3. Christian Jaspar : 9723.

Vétérans 4 1. Helmut Weynand : 4435 ; 2. Paul Vandenberg : 2079 ; 3. José Dahm : 1096.

Vétérans 5 1. Paul Defays : 81.

● Pierre LEJEUNE

Le sergent pompier volontaire Éric Nicolay s'est lancé dans l'aventure du jogging peu après avoir écrasé sa dernière cigarette. Aujourd'hui, la course est l'une de ses passions et elle lui permet de partager des moments privilégiés avec son épouse mais aussi ses amis.

« Lorsque j'ai arrêté de fumer, j'ai assez vite pris une vingtaine de kilos. Alors j'ai décidé de recommencer le sport, dont la course à pied. Auparavant, je pratiquais aussi du Krav Maga à Vielsalm et du Tae Bo mais j'ai abandonné ces sports pour la course à pied. Je fais partie du Challenge depuis trois ans. Mon épouse, France Voss, était déjà membre et c'est elle qui m'a entraîné dans cette aventure. La course m'aide à me sentir bien, elle me vide la tête », explique le pompier.

Avec deux ou trois sorties par semaine – le mardi, le jeudi et en week-end –, Éric s'adonne à un exercice quotidien. Mais ce sont aussi des moments particuliers avec son épouse qu'il s'offre, le temps d'une course. « Nous avons une famille recomposée et, à nous deux, cela fait cinq enfants. Deux d'entre eux courent. La famille prend pas mal de temps, donc le jogging nous permet, à mon épouse et moi-

même, de nous retrouver. Nous partons courir tous les deux... Mais aussi avec des amis. » En effet, croire que le couple Nicolay-Voss se limite à un duo parcourant notre région serait une grossière erreur. C'est au sein de tout un

groupe d'une vingtaine de coureurs qu'ils parviennent à s'épanouir.

« Nous sommes une vingtaine avec Thierry Fettweis, Hélène Voisin ou encore Martine Carabin. Chaque année, nous nous lançons un défi "longue

distance" à l'étranger (en France). En 2012, nous avons participé au marathon du Médoc. En 2013, nous étions sur un semi en Champagne. En 2014, c'était Marseille-Cassis. Et, cette année, ce sera le trail de la Côte d'Opale (les 31 km). Cela nous fait entre trois et cinq jours de vacances tous ensemble. Pour être prêt le jour J, nous augmentons les distances deux mois avant la course. Cette année, nous irons sur le semi-marathon de Soumagne et nous cherchons un 25 km en août. »

Et pour franchir la ligne d'arrivée, Éric Nicolay n'a pas de secret, juste une vérité. « Une grosse partie de la course se joue dans la tête, dans cette volonté de ne pas abandonner alors que les jambes n'en veulent plus. » De quoi forcer l'admiration de toute une caserne... ■

Pompier volontaire depuis 23 ans

C'est à l'âge de 20 ans qu'Éric Nicolay rejoint la caserne de Stavelot. Depuis, il n'a cessé de s'y perfectionner. « Je suis pompier volontaire depuis 1992, soit 23 ans. J'ai toujours travaillé à la caserne de Stavelot. Je suis né et je vis à Stavelot. En tant que sergent, je suis responsable d'une petite équipe. Je dois donc assumer mes

responsabilités de pompier au détriment, parfois, de la course à pied. Si je retrouve d'autres pompiers lors des courses ? Pas ceux de Stavelot en tout cas. Mais je sais qu'il y en a de Verviers et de Battice, notamment. On se connaît un peu mais je ne les identifie pas en tant que tel », conclut celui qui est aussi chauffeur livreur pour la société Blaise de Malmedy.

Challenge
l'avenir



Venez participer
à notre jogging de

Dimanche

7
juin

11h00

Louveigne

Jogging de Banneux

Renseignements:
0479/788073

Plus d'infos sur:
www.challengelavenir.be
ou challengelavenir@gmail.com



De Polleur aux sentiers de Banneux

Ce 5 juin, à 19 h 30, le comité des parents de l'école de Polleur organise son traditionnel jogging destiné à supporter les projets pédagogiques et excursions de l'école. Au départ du village, les coureurs partiront sur un tracé de 9,8 km relativement exigeant. « C'est assez vallonné, les coureurs disent que c'est la bonne préparation pour Verviers, explique Michel Pungur, organisateur. Nous partons devant l'église pour deux tours de village (au total, nous passons trois fois rue Félix Close). Ensuite, nous allons vers le pont de Polleur. C'est une montée de 500 m qui mène sous le viaduc. Là, c'est un chemin à travers bois jusqu'au virage de la

pêcherie. On fait 1 km de route en direction de Theux et on prend un virage à droite vers Pré au Pont. Ça monte jusqu'à Sassor, avant d'emprunter le chemin du Marquisat et les bois de Sasserotte vers Fays. Après une succession de virages techniques, nous revenons sous le viaduc et la dernière ligne droite. »

Le dimanche, à 11 h, ce sont les 10 km de Banneux qui sont au programme. « Tout est dans les bois, annonce Pascal Julin. Cela va de Pepinster à Fraipont, c'est un jogging nature et vallonné. Il y a des difficultés aux kilomètres 3 et 7 tandis que la descente se fait au début. » Notons que des courses de 5 et 25 km seront aussi au programme à Banneux. ■

Avec le soutien de



AMUSOUB